

Comparaison anthropologique entre les Afars et les Issas de Djibouti

Médecin Commandant M. Charpin, J.-P. Georget

Abstract

Summary. The first known morphological data about the Djibouti Afar (n = 208) and Issa (n = 180) are reported in this paper. There are some differences, due to cross-breeding from Arabia.

Résumé

Les premières données morphologiques connues sur les Afars et les Issas de Djibouti sont rapportées dans ce travail. Elles ont été recueillies sur des adultes choisis pour leur ascendance tribale précise dans un régiment de goumiers. La tradition fait venir les Afars d'Arabie, mais les différences trouvées n'évoquent qu'un métissage ancestral.

Citer ce document / Cite this document :

Charpin M., Georget J.-P. Comparaison anthropologique entre les Afars et les Issas de Djibouti. In: Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris, XIII^e Série. Tome 4 fascicule 2, 1977. pp. 113-119;

doi : <https://doi.org/10.3406/bmsap.1977.1867>

https://www.persee.fr/doc/bmsap_0037-8984_1977_num_4_2_1867

Fichier pdf généré le 09/05/2018

COMPARAISON ANTHROPOLOGIQUE ENTRE LES AFARS ET LES ISSAS DE DJIBOUTI

par M. CHARPIN et J.-P. GEORGET

INTRODUCTION

L'installation française sur ce qui constitue actuellement le « Territoire français des Afars et des Issas » (Côte française des Somalis jusqu'en 1967) a entraîné une immigration étrangère d'origine proche ou lointaine : Français, Libanais, Ethiopiens, Yéménites et surtout Somalis (principalement Gadaboursis et Aberhawal). Ces immigrants ont fait souche, souvent en se métissant, dans la ville de Djibouti où ils forment une partie importante de la population. Les limites de ce petit territoire de 22.000 km² ont été fixées au cours des XIX^e et XX^e siècles par des traités internationaux et une série de conventions avec les chefs locaux.

Sont considérés comme autochtones les deux grands groupements des Afars et des Issas qui parlent une langue différente mais se rattachent par ailleurs aux Kamites orientaux. Les uns et les autres sont des pasteurs nomadisant dans une steppe quasi-désertique. Ils sont musulmans et polygames. Les seuls renseignements valables que l'on possède sur leur anthropologie sont fournis par Vallois (1939), par Leroi-Gourhan (1951) et pour leurs groupes sanguins par Fourquet (1969 et 1970). Il existe aussi une brochure éditée par l'Armée et destinée aux officiers en instance de départ vers ce territoire.

Les Afars (parfois appelés Danakil) représentent une partie d'une population qui déborde largement sur l'Ethiopie et sur l'Erythrée : leur peuplement entoure la grande dépression Afar, désert absolu de sinistre réputation. Ils ont été un peuple important : au XVI^e siècle, leur sultan Gragne aurait probablement conquis l'Ethiopie sans l'arrivée heureuse des fusiliers portugais. Ceux qui nous intéressent occupent l'Ouest et le Nord du Territoire ; le long de la mer Rouge, face au Yemen. Leur organisation est familiale et féodale, avec des sultans issus de dynasties historiques.

Les Issas forment la frange septentrionale et assez particularisée de l'ensemble somali qui occupe la République de Somalie, la corne Nord-Est du Kenya et une partie du Harar éthiopien. Ceux du Territoire ont une orga-

nisation familiale, avec des reliquats d'une ancienne division en castes. Ils reconnaissent l'autorité coutumière et spirituelle d'un « ougass » qui réside en Ethiopie, près de Diré Doua. Ils ont le mode de vie des Afars et nous trouvons côte à côte deux sociétés étrangement semblables et viscéralement ennemies.

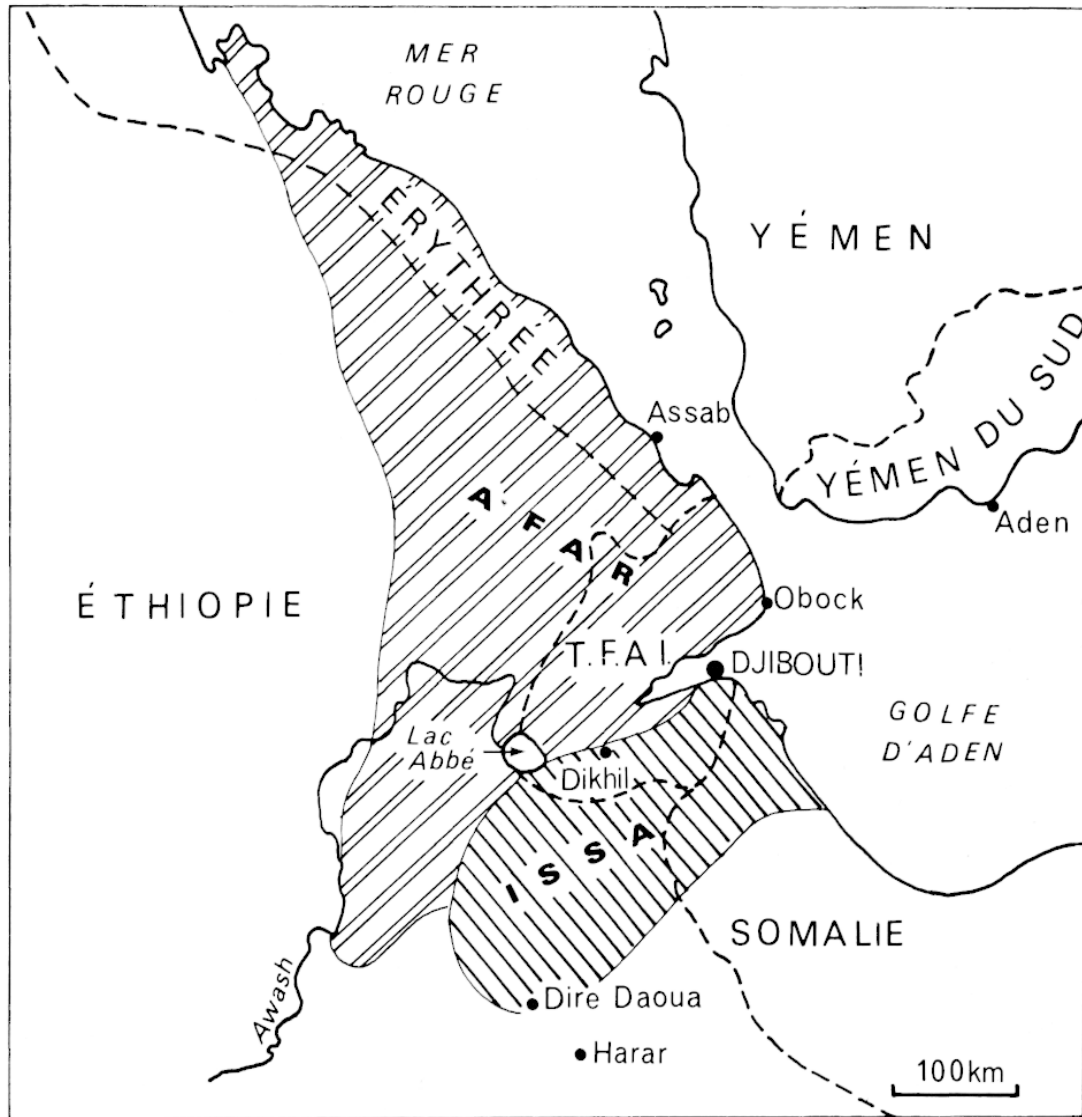


FIG. 1. — Localisation géographique des Afars et des Issas
(La rivière Awash correspond à une vallée qui a livré des Australopithèques, dont LUCIE).

Terminons en indiquant que la population du Territoire dépasse 200.000 h. dont 140.000 concentrés à Djibouti.

DOCUMENTS

Il serait difficile d'examiner des représentants de ces deux ethnies en allant de campement en campement ; d'autre part ceux de Djibouti risquent fort de n'être pas représentatifs. Aussi, avons-nous procédé à l'examen de membres du Groupement nomade autonome : il s'agit de goumiers recrutés pour moitié chez les Afars et pour moitié chez les Issas ; ils vivent dans une quinzaine de fortins construits le long de la frontière du Territoire ; ils sont surveillés par un médecin qui les soigne, ainsi que leurs familles et peut les questionner et les mesurer sans étonner personne. Bien entendu ces goumiers vivent dans des conditions matérielles et sanitaires très supérieures aux nomades : ils ne sont pas représentatifs eux non plus, mais la comparaison entre eux est valable, alors qu'elle ne le serait pas avec des populations voisines non sélectionnées.

Dans ces conditions et sans oublier ces réserves, l'étude a été effectuée petit à petit dans les postes et a permis de recueillir :

- deux séries de mensurations et observations de 208 Afars et 180 Issas ;
- deux lots de prélèvements sanguins ABO et Rh ;
- deux échantillons de dermatoglyphes digito-palmaires dont l'étude sera faite par M^{me} Ducros ;
- enfin un lot d'empreintes buccales d'Afars qui seront examinées par MM. Cluzel et Stalens.

L'ensemble doit nous fournir un inventaire descriptif des deux ethnies.

RÉSULTATS

Les Issas se trouvaient être plus âgés que les Afars, bien que nous ayons écarté 2 sujets nettement plus vieux que les autres. D'autre part, nous avons écarté toutes les mensurations situées à plus ou moins 3 écart-types, par prudence ; mais nous devons avouer que ces déléctions n'ont nullement modifié les résultats, en particulier les tests de signification entre moyennes.

Le tableau I montre des différences très importantes entre les deux échantillons. Les Afars sont moins grands et cela surtout par leurs membres inférieurs. Il est intéressant de rapprocher leur stature du chiffre publié par Vallois autrefois : 167 cm contre 166,86 cm ; comme la même analogie se retrouve pour les Issas (169 contre 169,95 cm), on peut dire que la différence de stature a un fondement ancien. Les Afars sont moins gros et moins corpulents pour leur taille, point sur lequel nous reviendrons ; leur périmètre thoracique est également plus faible. Leur tête est aussi droite que celle des Issas, mais elle est plus courte, d'où une dolichocéphalie moins accentuée. Leur face est moins étroite, d'où une différence d'indice facial et une impression de pommettes saillantes. Leur nez est un peu plus large, mais non

TABLEAU I. — Caractères comparés des Afars et des Issas.

Mensurations	A F A R S			I S S A S			Tests
	N	M	S.D.	N	M	S.D.	t
Stature	208	166.86	6.12	180	169.67	5.57	4.46**
Taille-assis	207	82.54	3.08	177	82.80	3.32	0.91
Indice cormique	207	49.49	1.69	175	48.78	1.52	4.31**
Poids	207	55.77	7.04	180	58.53	7.88	3.61**
Indice Poids/Taille	207	33.29	3.97	179	34.48	4.47	2.80**
Périmètre thoracique	202	81.41	4.50	175	82.79	5.41	2.67**
Ind. du périm. thor.	202	48.80	2.82	174	48.82	3.27	0.03
Longueur de la tête	207	190.28	6.10	179	191.88	5.54	2.67**
Largeur de la tête	206	144.96	4.75	178	144.64	5.12	0.55
Indice céphalique	206	76.20	2.90	178	75.51	3.13	2.15*
Largeur de la face	206	133.74	4.88	177	132.57	4.76	2.41*
Hauteur de la face	207	119.17	5.62	178	119.81	6.10	1.00
Indice facial	206	89.13	4.58	176	90.42	5.20	2.51*
Hauteur du nez	207	51.34	3.38	178	51.12	3.82	0.65
Largeur du nez	208	35.86	2.34	177	35.34	2.79	1.81
Indice nasal	207	70.18	6.85	177	69.62	7.20	0.78
Age	203	31.47	5.35	179	33.10	6.37	2.70**
<u>Autres caractères</u>							
Cheveux	raides	5	2.5 %	0	0.0 %	} $\chi^2 = 3.9_{(3)}$	
	ondulés	37	18.2	24	13.2		
	bouclés	39	19.2	38	20.9		
	frisés	112	55.2	113	62.1		
	crêpus	10	4.9	7	3.8		
Frères/Soeurs vivants		205	2.65	183	3.07	$\chi^2 = 20.5^{**}_{(8)}$	
Groupes sanguins ABO		208	p .107	183	p .135	} χ^2 de Stevens = 1.35	
	"	"	q .091	"	q .0915		
	"	"	r .802	"	r .774		
	Rh -	208	2.40 %	183	5.46 %	t = 1.59	

significativement. Notons que l'indice nasal est situé à la limite entre la mésorhinie et la platyrhinie. La forme des cheveux est un peu moins souvent crépue chez les Afars. Nous n'avons pas de données objectives sur la pigmentation cutanée, mais les Issas semblent de couleur cuivrée, tandis que les Afars sont plus foncés.

Dans un domaine différent, relevons que nos échantillons de groupes sanguins ne manifestent pas de différences. Mais il n'en est pas de même dans l'étude plus poussée de Fourquet, où les fréquences de *m* et de *R₀* traduisent le métissage arabe probable des Afars :

TABLEAU II. — Sérologie comparée des Afars et des Issas (FOURQUET, 1969 et 1970).

Illustration non autorisée à la diffusion

Discussion.

Les Afars et les Issas se rattachent au groupe éthiopien et se distinguent nettement du groupe mélando-africain classique. Leurs caractères communs sont : le faciès souvent décrit, avec nez droit et peu large, les cheveux rarement crépus, également un trait rarement signalé : l'allongement des membres inférieurs par rapport au tronc (on retrouve le même indice cormique chez les Peuls).

Mais il existe d'incontestables différences entre Afars et Issas, qui se résument en quelque chose d'un peu plus europaïde chez les Afars. Cependant il ne faut pas exagérer ces différences : nous avons calculé la distance

de Penrose en utilisant la taille, le poids et les longueurs et largeurs de la face et de la tête : la distance atteint la valeur modeste de 0.08, l'essentiel portant sur le secteur forme (C à 0.068).

Quelle est l'origine de ces différences ? Nous devons d'abord nous demander s'il ne s'agit pas d'une différence d'adaptation à des conditions de vie rigoureuse, à un climat torride ; la forme plus élancée du corps des Issas peut être rapprochée de leur fécondité plus grande dans nos échantillons, où les sujets examinés ont déclaré avoir en moyenne 4.4 frères et sœurs vivants, contre 3.65 chez les Afars (il s'agit évidemment de frères et demi-frères car nous sommes dans une région polygame). De là, nous sommes amenés à rechercher si la sélection joue en faveur du peuple en expansion, les Issas. Cependant le calcul du rapport Poids/Surface montre qu'il est de 34.95 kg/m² pour eux, contre 34.24 chez les Afars. Bien entendu ces chiffres ne valent que pour des goumiers bien nourris ; ils seraient plus faibles chez les nomades. De toutes façons ils traduisent une adaptation égale au climat très chaud et très sec dans les deux ethnies. Ceci montre qu'en matière de sélection, le nombre de frères et sœurs vivants n'a pas la valeur informative qu'aurait le nombre de descendants survivants.

Il faut donc en revenir au métissage. La tradition fait venir le peuplement Afar d'Arabie. La morphologie et surtout les groupes sanguins établissent un certain métissage. Mais ces deux populations voisines n'en diffèrent que par des degrés.

Remerciements : le professeur G. Olivier, M. H. Tissier et M^{lle} Fontaine nous ont apporté leur concours pour mettre sur pied ce travail et nous les en remercions.

CONCLUSIONS

Les premières données morphologiques connues sur les Afars et les Issas de Djibouti sont rapportées dans ce travail. Elles ont été recueillies sur des adultes choisis pour leur ascendance tribale précise dans un régiment de goumiers. La tradition fait venir les Afars d'Arabie, mais les différences trouvées n'évoquent qu'un métissage ancestral.

Summary.

The first known morphological data about the Djibouti Afar ($n = 208$) and Issa ($n = 180$) are reported in this paper. There are some differences, due to cross-breeding from Arabia.

(Laboratoire d'Anthropologie biologique de l'Université de Paris VII.)

BIBLIOGRAPHIE

- FOURQUET (R.), 1969. Etude hémotypologique ABO, MN et Rh de l'ethnie Afar. *Médecine Tropicale*, 29 : 669-679.
- FOURQUET (R.), 1970. Etude hémotypologique des Somali Issa et Gadaboursi. *Médecine Tropicale*, 30 : 353-362.
- LEROI-GOURHAN (A.) et POIRIER (J.), 1953. *Ethnologie de l'Union Française. Tome premier. Afrique*. Paris : P.U.F., 477 p.
- VALLOIS (H. V.), 1939. Les Races de l'Empire français. *La Presse Médicale*, 14 juin, 26 août et 13 septembre 1939 ; 3-6 janvier et 16 avril 1940.